

## Les reliques, un champ de recherches. Problèmes anciens et nouvelles perspectives

PHILIPPE CORDEZ\*

*Comme cela nous semblerait flou  
inconsistant et inquiétant  
une tête de vivant  
s'il n'y avait pas une tête de mort dedans<sup>1</sup>.*

Écrire un tel bilan des recherches sur les « reliques », après plusieurs années de lecture et de réflexion, a quelque chose d'exaltant, d'inconscient et de frustrant. Les tentatives précédentes ne satisfont plus qu'en partie, c'est le genre qui le veut ; savoir donc que cet essai devrait vieillir promptement est déjà intrigant<sup>2</sup>. Deux objectifs pragmatiques ont été suivis : faire ressortir les grands problèmes qui travaillèrent les recherches sur les reliques du Moyen Âge à nos jours, tout en désignant les approches renouvelées qui se définissent sous nos yeux ici et là ; livrer beaucoup de références bibliographiques, jeunes ou plus anciennes, en soignant ce qui semblait moins connu et en indiquant ce qu'il faut lire aujourd'hui pour entrer dans un problème. Le but était de développer, dans la perspective de l'Europe occidentale, un panorama exhaustif mais

\* Philippe Cordez est chargé de recherches à l'Université de Hambourg.

1 Jacques PRÉVERT, *Fatras*, Paris : Gallimard, 1966 ; Id., *Œuvres complètes. Édition présentée, établie et annotée par Danièle Gasiglia-Laster*, Paris, 2 vol., 1992-1996, (Bibliothèque de la Pléiade, 388 et 427), vol. 2, p. 62.

2 Une bonne synthèse de l'historiographie germanophone se trouve dans Hartmut KÜHNE, *Ostensio reliquiarum. Untersuchung über Entstehung, Ausbreitung, Gestalt und Funktion der Heilumsweisungen im römisch-deutschen Regnum*, Berlin/ New York : de Gruyter, (Arbeiten zur Kirchengeschichte, 65), 2000, p. 7-20. Les bilans d'Alain DIERKENS, « Reliques et reliquaires, sources de l'histoire du Moyen Âge » in : Jacques MARX (dir.), *Sainteté et martyre dans les religions du Livre*, Bruxelles : Université, (Problèmes d'histoire du christianisme, 19), 1989, p. 47-56, et Philippe GEORGE, « Les reliques des saints. Publications récentes et perspectives nouvelles » in : *Revue belge de philologie et d'histoire*, 80, 2002, p. 563-591, déçoivent par une perspective trop locale.

rapide, et non une histoire intellectuelle détaillée ; l'essai est subjectif, les imperfections résultent d'ignorances ou de choix<sup>3</sup>.

Le champ de la recherche sur les reliques a ses spécificités, liées à l'histoire même de ces objets. Les premiers travaux sur les reliques appartiennent au Moyen Âge, qui eut besoin d'examiner et d'inventorier dans un esprit théologique ou politique. Le tournant de la Réforme suscita une autre démarche critique ; Contre-Réforme, Révolution et Restauration, puis *Kulturkampf* entretenirent des polarités stimulantes pour la science<sup>4</sup>, qui ne sont pas complètement émoussées, même en France où une laïcisation de surface enterre un peu les contrastes<sup>5</sup>. Depuis une trentaine d'années, une série de travaux courageux, généralement des thèses, se sont régulièrement engagés dans des voies nouvelles. Certains livres peut-être un peu maladroits mais novateurs ont notre sympathie, au moins autant que d'autres études mieux écrites et plus spectaculaires. Mais c'est dans la dernière décennie que les études sur les reliques ont connu une accélération exponentielle. L'année 1995 fut un tournant, avec la publication de deux synthèses par l'historien

- 3 Ce texte est paru en allemand sous le titre « Die Reliquien, ein Forschungsfeld. Traditionslinien und neue Erkundungen » in : *Kunstchronik*, 2007/7, p. 271-282. Il a été préparé parallèlement à une thèse en voie d'achèvement sur « Les trésors d'église au Moyen Âge. Les objets, la mémoire, la merveille ». Les livres à paraître sont mentionnés, mais non les projets en cours ; les articles ne sont cités qu'exceptionnellement, et les recueils ne sont donc présentés que globalement.
- 4 Première synthèse importante sur les reliques, préparée en contexte catholique : Stefan BEISSEL, *Die Verehrung der Heiligen und ihrer Reliquien in Deutschland*, vol. 1, *bis zum Beginn des 13. Jahrhunderts*, vol. 2, *während der zweiten Hälfte des Mittelalters*, Freiburg im Breisgau : Herder, 1890-1892 – réimpr. sous le titre *Die Verehrung der Heiligen und ihrer Reliquien in Deutschland im Mittelalter*, Darmstadt : Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 1976 – constitue encore un utile recueil. Cf. aussi Joseph BRAUN, *Die Reliquiare des christlichen Kultes und ihre Entwicklung*, Freiburg im Breisgau : Herder, 1940 ; Osnabrück : O. Zeller, 1971.
- 5 L'histoire des reliques à ces périodes est moins étudiée qu'au Moyen Âge. Cf. cependant Stéphane BOIRON, *La controverse née de la querelle des reliques à l'époque du concile de Trente (1500-1640)*, Paris : PUF, 1989 (Travaux et recherches de l'Université de droit, d'économie et de sciences sociales de Paris. Série Sciences historiques, 28) ; Philippe BOUTRY, Pierre-Antoine FABRE, Dominique JULIA (dir.), *Corps saints et lieux sacrés dans l'espace de l'Europe moderne*, Paris : EHESS, à paraître ; Yves GAGNEUX, *Reliques et reliquaires à Paris (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles)*, Paris : Cerf, 2007.

de l'Église A. Angenendt et l'historien d'art A. Legner<sup>6</sup>. Ces deux livres mûrs, mais vite écrits, ont été d'autant plus rapidement dépassés qu'ils furent très lus et stimulèrent une nouvelle batterie de monographies. Dans le même temps, l'intensification des débats a donné lieu à plusieurs ouvrages collectifs<sup>7</sup>, tandis qu'expositions<sup>8</sup> et ouvrages de vulgarisation<sup>9</sup> montrent que l'intérêt pour une approche scientifique des reliques s'est élargi.

### Les « reliques » : quels objets ?

Les reliques constituent, au sein de la culture matérielle de l'Occident chrétien, un champ d'objets privilégiés dont la composition et la délimitation sont toujours restées mal définies. Tenace malgré des tentatives normatives récurrentes, cette indétermination était sans nul doute fonctionnelle : elle garantissait le caractère sacré, étymologiquement « à part », hors de toute classification, de cha-

- 6 Arnold ANGENENDT, *Heilige und Reliquien. Die Geschichte ihres Kultes vom frühen Mittelalter bis zur Gegenwart*, München : Beck, 1995 ; Anton LEGNER, *Reliquien in Kunst und Kult : zwischen Antike und Aufklärung*, Darmstadt : Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 1995. Cf. aussi James BENTELEY, *Restless Bones : the Story of Relics*, London : Constable, 1985 ; David SOX, *Relics and Shrines*, Londres/ Boston : G. Allen and Unwin, 1985 ; David ROLLASON, *Saints and Relics in Anglo-Saxon England*, Oxford : Basil Blackwell, 1989.
- 7 Deux d'entre eux abordent le phénomène en entier : Edina BOZOKY, Anne-Marie HELVETIUS (dir.), *Les reliques. Objets, cultes, symboles. Actes du colloque international de l'université du Littoral-Côte d'Opale (Boulogne-sur-Mer), 4-6 septembre 1997*, Turnhout : Brepols, 1999 ; Jean-Luc DEUFFIC (dir.), *Reliques et sainteté dans l'espace médiéval*, in : *Pecia*, 8/11, 2005, recueil généreux mais inégal.
- 8 *Reliques et reliquaires du XIIe au XVIe siècle. Trafic et négoce des reliques dans l'Europe médiévale*, catalogue d'exposition, Saint-Riquier : Musée départemental de l'abbaye, 2000 ; *Le chemin des reliques : témoignages précieux et ordinaires de la vie religieuse à Metz au Moyen-Âge*, catalogue d'exposition, Musées de la cour d'or, Metz : Serpentine, 2000 ; Henk VAN OS (dir.), *De Weg naar de Hemel : Reliekverering in de Middeleeuwen*, catalogue d'exposition Amsterdam/ Utrecht/ Baarn : de Prom, 2000 ; trad. angl. *The way to heaven : relic veneration in the Middle Ages*, Baarn : de Prom, 2000 ; trad. all. *Der Weg zum Himmel. Reliquienverehrung im Mittelalter*, Regensburg : Schnell und Steiner, 2001.
- 9 Alfred LÄPPE, *Reliquien. Verehrung, Geschichte, Kunst*, Augsburg : Pattloch, 1990 ; Michael HESEMANN, *Die stummen Zeugen von Golgatha. Die faszinierende Geschichte der Passionsreliquien Christi*, München : Hugendubel, 2000. Horst HERRMANN, *Lexikon der kuriosesten Reliquien. Vom Atem Jesu bis zum Zahn Mohameds*, Berlin : Rütten & Loening, 2003, joue d'un ressort séduisant, mais qui ne prend pas son objet au sérieux.

que « relique ». Vers 1100, le moine Thiofried d'Echternach distinguait dans une réflexion théologique corps, tombes et reliquaires, et « appendices extérieurs » des saints, soit d'une part leurs noms et leurs ombres, et d'autre part les objets ayant touché leurs corps morts ou vivants, dont les instruments de martyre : c'est la seule typologie médiévale<sup>10</sup>. Plus largement se posait le problème pragmatique et récurrent de l'authentification, soit d'un classement minimal entre « vrai » et « faux ». Cette question longtemps gênante fut reposée historiquement dans une série d'études des années 1960-1990, avec le souci empathique de comprendre des « mentalités » souvent pensées comme « populaires » et régulées par l'Église<sup>11</sup>.

On rencontre fréquemment, dans l'historiographie récente, une opposition technique entre reliques dites « primaires », soit les restes corporels, et « secondaires », soit l'ensemble des matières et des objets entrés en contact avec les corps, apparemment de moindre valeur, car dérivant des premiers. Cette distinction simple pourrait être trompeuse. Les reliques « secondaires » se multiplièrent en effet avant les premières, alors qu'on se refusait encore à sortir les dépouilles de leurs tombeaux, la circulation des fragments de corps ne s'établissant que lentement en Occident, vers les VIIe-VIIIe siècles d'après les analyses récentes<sup>12</sup>. Par ailleurs, l'idée d'un classement hiérarchique fondé sur la matière des reliques reflète peu les réalités médiévales, bien d'autres facteurs venant déterminer l'importance d'un culte.

On voit que ces essais classificatoires créent une tension entre pratique et théorie et cherchent à distinguer, au cœur du domaine

10 Thiofried d'ECHTERNACH, *Flores epitaphii Sanctorum*, éd. Michele Camillo FERRARI, Turnhout : Brepols, (CCCM 133) 1996.

11 Cf. notamment l'historiographie de GUIBERT DE NOGENT, *De sanctis et eorum pignioribus in* : R. B. C. HUYGENS (éd.), *Opera varia*, Turnhout : Brepols, 1993 (CCCM 127), texte écrit peu après celui de Thiofried et stimulé par un problème d'authentification. La principale de ces études, Nicole HERRMANN-MASCARD, *Les reliques des saints. Formation coutumière d'un droit*, Paris : Klincksieck, (Société d'histoire du droit, Collection d'histoire institutionnelle et sociale, 6), 1975, avait pour ambition était de montrer comment le droit peut émerger de la coutume, mais devint surtout un important recueil de problématiques et de documents de toutes natures.

12 Cf. Luigi CANETTI, *Frammenti di eternità. Corpi e reliquie tra Antichità e Medioevo*, Rome : Viella, (Sacrosanto, n.s., 6), 2002, p. 28-29 et 44-45.

des reliques, des objets privilégiés. Or l'enjeu d'une typologie scientifique des reliques n'est pas de déterminer leur valeur absolue dans la logique maintenue d'un système d'objets sacrés, mais d'analyser les pratiques et les représentations qui sous-tendent un domaine complexe de la culture matérielle. Il faut approcher les objets le plus concrètement possible, décrire et classer comme l'histoire de l'art sait le faire, étudiant comment telles matières et telles formes déterminent telles pratiques pour assumer telles fonctions sociales.

Le principe d'une enquête par type d'objets prend son origine dans l'argument réformateur polémique selon lequel l'impossible multiplicité de certaines reliques en trahissait la fausseté. Systématisée dans le *Traité des reliques* de J. Calvin<sup>13</sup>, cette démarche fut poursuivie au début du XIXe siècle par J. A. S. Collin de Plancy, qui a doté son recueil de très précieux index anatomique, des animaux, etc.<sup>14</sup> Ces ouvrages trouveraient leur prolongement logique dans des bases de données. Mais il faudra y réfléchir à deux fois : le projet est vertigineux, ce que Calvin utilisa pour amplifier ce qu'il montrait par l'exemple, et l'accumulation de données n'aurait qu'un intérêt relatif devant le travail nécessaire, parce que les arguments quantitatifs n'ont qu'un poids limité par la réalité concrète des cultes singuliers.

Il est plus pertinent de réfléchir d'abord aux différentes catégories d'objets, chacune exigeant une approche spécifique. Les analyses physiques des restes corporels sont encore très rares, et elles peuvent certainement plus que valider ou rejeter la probabilité d'une identification<sup>15</sup>. La diversité des questionnements est à la me-

13 Jean CALVIN, *Advertissement très utile du grant profit qui reviendroit à la chrestienté s'il se faisoit inventaire de tous les corps saints et reliques...*, Genève : Jehan Girard, 1543 ; rééd. Irena BACKUS, Genève : Labor et Fides, 2000.

14 Collin de PLANCY, Jacques Albin SIMON, *Dictionnaire critique des Reliques et des Images miraculeuses*, 3 vol., Paris : Guien, 1821-1822 ; [www.gallica.fr](http://www.gallica.fr). Cette démarche critique fut parfois inversée par des historiens de la réaction catholique : Charles ROHAULT DE FLEURY, *Mémoire sur les instruments de la Passion de N.-S. J.-C.*, Paris : Lesort, 1870, chiffra le volume cumulé des reliques recensées de la « vraie » croix à 3 941 975 millimètres cubes, soit moins que les 178 millions d'origine estimés... (p. 71 et 162-163).

15 Cf. par exemple le dossier réuni dans *Studia Monastica. Commentarium ad rem monasticam investigandam*, 21, 1979, 1-2 (« Le culte et les reliques de saint Benoît et de sainte Scholastique »).

sure de la complexité du domaine : usage concret des dépouilles, rapports des reliques à l'eucharistie<sup>16</sup>, problématiques propres à des types d'objets-reliques spécifiques, de la poussière aux insignes en passant par les textiles ou les images...

Au-delà de ces enquêtes spécifiques, la notion de globale de « relique » est trop imprécise, trop étroite, trop liée à la seule culture chrétienne pour permettre d'appréhender finement ce domaine de la culture matérielle. Il faut lui échapper, en reposant le problème dans le cadre d'une anthropologie de l'objet. Plusieurs approches sont possibles. L. Canetti a contribué au chantier d'une anthropologie historique du christianisme en montrant comment, entre Antiquité et haut Moyen Âge, les cadavres fonctionnèrent comme instruments de communication avec le divin<sup>17</sup>. Ceci situe l'histoire des reliques corporelles dans les perspectives originales des représentations et des usages de la mort, du sacrifice, de l'économie symbolique entre vivants et défunts, de la dissection anatomique. La question des reliques en tant qu'objets mobiliers n'était cependant pas le point de départ de ce livre, et si l'attention s'y éloigne du problème des reliques de contact, rappelons que ce sont bien elles qui circulent le plus massivement à l'époque considérée.

Une autre alternative apparaît dans un recueil sur « les objets de la mémoire »<sup>18</sup>. Issu d'un séminaire d'histoire comparée des religions, il fait l'hypothèse que les concepts analytiques affinés dans les crises du christianisme peuvent expérimentalement être confrontés aux « reliques » de traditions non occidentales. Mais faute de mieux savoir ce que seraient ces « très utiles instruments » (p. 9), comment les employer concrètement ? Et nous ne croyons pas que l'exercice de comparaison soit « sans commencement ni

16 Godefridus J. C. SNOEK, *De eucharistie- en reliekverering in de Middeleeuwen. De middeleeuwse eucharistie-devotie en reliekverering in onderlinge samenhang*, Amsterdam : VU, 1989 ; trad. angl. *Medieval Piety from Relics to Eucharist. A process of Mutual Interaction*, Leyde : Brill, 1995. Cf. aussi Franco STRAZZULLO, *Il sangue di Cristo: iconografia e culto*, Naples : Arte Tipografica, 1999.

17 L. CANETTI, *Frammenti di eternità*, *op. cit.*

18 Philippe BORGEAUD, Youfi VOLOKHINE (dir.), *Les objets de la mémoire. Pour une approche comparatiste des reliques et de leur culte*, Bern : Peter Lang, 2005. Cf. aussi Andreas BEYER (dir.), *Der Souvenir. Erinnerung in Dingen. Von der Reliquie zum Andenken*, catalogue d'exposition, Frankfurt am Main/ Köln : Wienand, 2006.

fin » (p. 11). Au prix d'une reformulation minime, le projet est très pertinent et prometteur : 1.) la complexité particulière des problèmes de la relique, de l'image, de l'objet mémoriel dans les christianismes devrait susciter le désir d'élaborer des outils conceptuels structuraux capables d'en rendre compte ; 2.) ces concepts ne sont pas simplement issus des craquements du glacier de la tradition chrétienne, auquel cas il suffirait toute tension résolue de les prélever dans sa moraine, mais ils naissent d'un travail très actuel, dans le contexte brûlant des débats sur la mémoire culturelle et les fonctions des objets de musées<sup>19</sup>. Ce livre précieux ouvre donc la voie indispensable du comparatisme. Le monde chrétien, saisi dans sa diversité interne<sup>20</sup>, y est confronté à ses marges historiques et culturelles que sont la Méditerranéenne antique et musulmane, et les zones de contact de l'expansion culturelle occidentale<sup>21</sup>. Seuls la Chine et le Japon<sup>22</sup> diffèrent ici plus profondément, mais ce sont encore des sociétés « complexes » : bien des mondes d'« objets mémoriels » restent à explorer, pour comprendre l'étendue des possibles et la logique historique de leurs articulations<sup>23</sup>.

### Le paradigme des objets relationnels

La discrétion habituelle des reliques rend indispensable l'élaboration de dispositifs sans lesquels elles disparaîtraient dans l'anony-

- 19 Cf. pour une excellente approche comparative Élise DUBUC, Laurier TURGEON, « Musées et premières nations. La trace du passé, l'empreinte du futur », in : ID. (dir.), *Musées et Premières nations, (Anthropologie et sociétés, 28/2)*, 2004 ; <http://www.ant.ulaval.ca/anthropologieetsocietes/2004-2-presentation.html> [02/02/2006].
- 20 Cf. aussi LIDOV Alexei (dir.), *Vostochnochristianskie relikvii / Eastern christian Relics*, Moscou : Progress-Traditsiia, 2003 ; ID. (dir.), *Christianskie relikvii v Moskovskom Kremlje / Christian Relics in the Moscow Kremlin*, catalogue d'exposition, Moscou : Radunitsa, 2000 ; sur les reliques de la cathédrale de l'Annonciation du Kremlin : *Carskij chram. Svjatyni Blagoveshchenskogo sobora v Kremlje*, catalogue d'exposition, Moscou, 2003.
- 21 Cf. sur l'histoire de la notion de fétiche, née au XV<sup>e</sup> siècle du contact entre la culture chrétienne des reliques et celle des objets sacrés de la côte ouest-africaine, Karl-Heinz KOHL, *Die Macht der Dinge. Geschichte und Theorie sakraler Objekte*, München : Beck, 2003.
- 22 Cf. aussi John S. STRONG, *Relics of the Buddha*, Princeton : Princeton University Press, 2004.
- 23 Voir par exemple Maurice GODELIER, *L'énigme du don*, Paris : Fayard, 1996 ; Paris : Flammarion, 2002, qui est tout autant une réflexion sur les objets sacrés.

mat des matières peu informées. Par cette dépendance extrême de leurs médias<sup>24</sup>, les reliques interpellent bien des interrogations contemporaines sur l'écriture, les images, la performance. Choses infimes venues à signifier presque tout, elles sont un exemple extrême pour montrer que chaque objet *résulte* d'un *acte* de production sociale, qu'il *initie* aussi, et peut faire *perdurer* dans le même mouvement. Le champ des reliques, objets relationnels par excellence, est ainsi un chantier modèle d'une anthropologie sociale et artistique de l'objet.

Les textes hagiographiques, qui précisent l'identité des saints et en rapportent les miracles, accompagnent de près le culte des reliques pour en manifester les qualités. Ce sont leurs prolongations à propos du devenir concret des restes saints qui nous intéressent ici particulièrement. La grande époque des récits de translation court du VIII<sup>e</sup> au Xe siècle. P. Geary a expliqué que parmi eux les récits de vols soutenaient une rhétorique d'authentification, selon l'argument que si les saints ne s'opposaient pas à ces furtives exactions, c'est qu'ils les encourageaient<sup>25</sup>. Au contraire, les translations de reliques qui implantèrent une géographie sacrée dans la Saxe nouvellement christianisée, opérées surtout depuis la Francie, résultaient au vu et au su de tous des liens entre les grandes familles aristocratiques des deux régions et les renforçaient ainsi<sup>26</sup>. H. Röckelein fut ici la première à appliquer aux reliques la notion

24 Elle fut précocement soulignée par Uwe GEESE, *Reliquienverehrung und Herrschaftsvermittlung. Die mediale Beschaffenheit der Reliquien im frühen Elisabethkult*, Darmstadt/ Marburg : Hessische Historische Kommission Darmstadt/ Historische Kommission für Hessen, (Quellen und Forschungen zur hessischen Geschichte, 57), 1984.

25 Patrick J. GEARY, *Furta Sacra. Thefts of Relics in the Central Middle Ages*, Princeton : University Press, 1978 (éd. revue, 1990), trad. *Le vol des reliques au Moyen Âge. Furta sacra*, Paris : Aubier, 1993.

26 Hedwig RÖCKELEIN, *Reliquientranslationen nach Sachsen. Über Kommunikation, Mobilität und Öffentlichkeit in Frühmittelalter*, Stuttgart : Thorbecke, (Beihefte der Francica, 48), 2002. Sur les translations depuis Rome, et donc les rapports de la chrétienté à la papauté : Andrea POLONYI, *Wenn mit Katakombenheiligen aus Rom neue Traditionen begründet werden : die Wirkungsgeschichte einer Idee zwischen karolingischer Reform und ultramontaner Publizistik*, Sankt-Otilien : EOS, 1998 (notamment sur la Haute-Souabe à l'époque moderne) ; P. BOUTRY, P.-A. FABRE, D. JULIA (dir.), *Les corps saints*, *op. cit.*, en préparation. Et aussi Ferdinando MOLTENI, *Memoria Christi. Reliquie di Terrasanta in Occidente*, Florence : Vallecchi, 1996.



fondamentale, venue de l'anthropologie économique, de « biographie d'objet », à savoir que de tels récits construisent l'appréhension et la valeur des objets<sup>27</sup>. Le transfert massif de reliques après le pillage de Constantinople en 1204 donna encore lieu à la rédaction de nombreux documents, dans un esprit presque inchangé<sup>28</sup>.

La question de la rhétorique des reliques se fait plus manifeste encore à propos des reliquaires. Leur approche a été profondément renouvelée dans le grand enrichissement du questionnaire de l'histoire de l'art, notamment par les travaux qui se préoccupent de la nature et du médium des images et qui, s'interrogeant sur leur « corps », explorent le rapport dynamique entre la présence des reliques et l'émergence au Moyen Âge de nouvelles images de culte<sup>29</sup>. Une série d'articles sur les reliquaires à forme corporelle a ruiné en 1997<sup>30</sup> l'idée qu'ils reconstitueraient et transcenderaient

- 27 La question des divers statuts économiques des reliques, dans les échanges marchands ou non, n'est pas épuisée. Markus MAYR s'est limité à illustrer l'idée globale que les reliques, étant partout au Moyen Âge, sont à l'origine du développement de l'économie de marché : *Geld, Macht und Reliquien. Wirtschaftliche Auswirkungen des Reliquienkultes im Mittelalter*, Innsbrück/ Wien/ München : Studien, (Geschichte und Ökonomie, 6), 2000. Cf. aussi In. (dir.), *Von Goldenen Gebeinen. Wirtschaft und Reliquie im Mittelalter*, Innsbrück/ Wien/ München : Studien, (Geschichte und Ökonomie, 9), 2001.
- 28 Paul Riant, *Exuviae sacrae constantinopolitanae...*, 2 vol., Genève : Fick, 1877-1878 ; la réimpression, avec une préf. de Jannic DURAND, Paris : Comité des travaux historiques et scientifiques, 2004, permettra d'exploiter ce recueil selon des problématiques actualisées. Cf. pour le moment Jannic DURAND, Bernard FLUSIN (dir.), *Byzance et les reliques du Christ*, Paris : De Boccard, (Centre de recherche d'histoire et civilisation de Byzance. Monographies, 17), 2004.
- 29 Particulièrement Beate FRICKE, *eccē fides. Die Statue von Conques, Götzendienst und Bildkultur im Westen*, Paderborn : Fink, 2007. À l'autre bout du Moyen Âge, Hugo VAN DER VELDEN, *The Donor's Image : Gerard Loyet and the Votive Portraits of Charles the Bold*, Turnhout : Brepols, 2000. Plus largement, Kristin MAREK *et alii* (dir.), *Bild und Körper im Mittelalter*, München : Fink, 2006 ; avec des arguments moins serrés, Sally J. CORNELISON, Scott B. MONTGOMERY (dir.), *Images, relics, and devotional practices in Medieval and Renaissance Italy*, Tempe : Arizona Center for Medieval and Renaissance Studies, (Medieval & Renaissance texts & studies, 296), 2005, et John DILLENBERGER, *Images and relics. Theological perceptions and visual images in Sixteenth century Europe*, New York/ Oxford : Oxford University Press, 1999.
- 30 Caroline Walter BYNUM, Paula GERSON, « Body-Part Reliquaries and Body Parts in the Middle Ages » in : *Gesta*, 36/1, 1997, p. 3-7 ; Barbara DRAKE BOEHM, « Body-Part Reliquaries : The State of Research » in : *Gesta*, 36/1, 1997, p. 8-19 ; Cynthia HAHN, « The Voices of the Saints : Speaking Reliquaries » in : *Gesta*, 36/1, 1997, p. 20-31.

la chair perdue des os contenus en eux – un bras d'or pour un radius sec, par exemple. Ces objets sont bien porteurs d'un discours sur le corps de gloire, mais seulement de manière générale, et le choix des membres représentés relève d'abord d'une rhétorique visuelle et rituelle : la tête pour évoquer le patronage, la main pour dire l'action, le pied pour l'itinérance, etc. Cette approche rhétorique fut systématisée par B. Reudenbach, qui a appelé à reconnaître les stratégies plastiques par lesquelles les reliquaires construisent et communiquent la sainteté de leur contenu – *via* les thèmes du corps de gloire, de l'architecture céleste, ou le remploi évoquant ostensiblement l'ancienneté<sup>31</sup>.

Ces réflexions sont fondatrices, en premier lieu pour les travaux menés sous sa direction à Hambourg, où fut édité un volume<sup>32</sup> qui reflète assez bien l'expansion actuelle de ce qui devient l'un des grands chantiers de l'histoire de l'art. Plusieurs thèses y ont contribué. B. Falk a établi le catalogue des bustes reliquaires métalliques d'Europe occidentale et centrale du IXe au début du XIVe siècle<sup>33</sup>, M. Junghans celui des bras reliquaires créés en Allemagne entre le XIe et le milieu du XIIIe siècle<sup>34</sup>. Dans un livre peut-être un peu maladroit mais important, C. Diedrichs se concentre sur un moment crucial de l'histoire du regard, en étudiant les tout premiers reliquaires à reliques visibles. La juxtaposition de dossiers techniques et de la réception d'une histoire sociale remontant dans ses prémisses aux années 1970 est un peu inélégante. Mais ce travail à la charnière lui a permis de montrer que l'afflux d'objets byzantins après 1204 n'a pas pu déterminer profondément une évolution vers plus de « visibilité » déjà interne à l'Occident, et de présenter

31 Cf. surtout Bruno REUDENBACH, « Reliquiare als Heiligkeitsbeweis und Echtheitszeugnis. Grundzüge einer problematischen Gattung » in : Wolfgang KEMP *et alii* (dir.), *Vorträge aus dem Warburg-Haus. Bd. 4*, Berlin : Akademie Verlag, 2000, p. 3-36.

32 <http://www1.uni-hamburg.de/reliquiare/projekt.htm> [15/01/07]. Bruno REUDENBACH, Gia TOUSSAINT (dir.), *Reliquiare im Mittelalter*, Berlin : Akademie, (Hamburger Forschungen zur Kunstgeschichte, 5), 2005.

33 Brigitta FALK, « Bildnisreliquiare : Zur Entstehung und Entwicklung der metallenen Büsten- und Halbfigurenreliquiare im Mittelalter » in : *Aachener Kunstblätter*, 59, 1991-1993, p. 99-238.

34 Martina JUNGHANS, *Die Armreliquiare in Deutschland vom 11. bis zur Mitte des 13. Jahrhunderts*, Bonn : Universität, 2002.

des remarques pertinentes sur plusieurs formes de reliquaires<sup>35</sup>. H. A. Klein aborde lui aussi les rapports entre Byzance et l'Occident, à propos des reliquaires de la vraie croix<sup>36</sup>. La présence d'images peut aussi aller contre le principe de la visualisation des reliques. V. Belghaus a montré que les cycles d'images hagiographiques, narrations interposées sur les reliquaires entre reliques et spectateur, freinent l'accès au sacré pour convertir un besoin sensible en information visuelle, notamment d'ordre politique<sup>37</sup> – une dimension explorée également par L. V. Cirese<sup>38</sup>. De fait, les grandes châsses rhéno-mosanes dérivait d'un modèle luxueux, mais sans images : la châsse de saint Marsus, créée vers l'an mil pour l'abbaye d'Essen et aujourd'hui détruite, étudiée par K. G. Beuckers dans une étude méthodologiquement originale<sup>39</sup>.

- 35 Christof L. DIEDRICHS, *Vom Glauben zum Sehen : die Sichtbarkeit der Reliquie im Reliquiar. Ein Beitrag zur Geschichte des Sehens*, Berlin : Weißensee, 2001 (voir en particulier le chapitre « Anschaulichkeit von Reliquiaren »).
- 36 Holger Alexander KLEIN, *Byzanz, der Westen und das „wahre“ Kreuz. Die Geschichte einer Reliquie und ihrer künstlerischen Fassung in Byzanz und im Abendland*, Wiesbaden : Reichert, 2004.
- 37 Viola BELGHAUS, *Der erzählte Körper. Die Inszenierung der Reliquien Karls des Großen und Elisabeths von Thüringen*, Berlin : Reimer, 2005.
- 38 De la thèse inédite de Lisa Victoria CIRESE, *Manifestations of the Holy as Instruments of Propaganda : The Köln Dreikönigenschrein and the Aachen Karlsschrein and Marienschrein in Late Medieval Ritual*, Rutgers University, 2002, sont issus deux articles : « A liturgical study of the Shrine of the Three Kings in Köln » in : Colum HOURIHANE (dir.), *Objects, images and the word*, Princeton : University Press, 2003 (Index of Christian Art occasional papers, 6), p. 202-230 ; « Of Offerings and Kings. The Shrine of the Three kings in Köln and the Aachen Karlsschrein and Marienschrein in Coronation Ritual » in : Bruno REUDENBACH, Gia TOUSSAINT (dir.), *Reliquiare im Mittelalter*, Berlin : Akademie, 2005, p. 165-185.
- 39 Klaus Gereon BEUCKERS, *Der Essener Marsusschrein. Untersuchungen zu einem verlorenem Hauptwerk der ottonischen Goldschmiedekunst*, Münster : Aschendorff, (Quellen und Studien. Veröffentlichungen des Instituts für kirchengeschichtliche Forschung des Bistums Essen, 12), 2006. Cf. aussi sur ces châsses Florentine MÜTHERICH (dir.), *Der Schrein Karls des Großen. Bestand und Sicherung 1982-1988*, Aachen : Einhard, 1998 ; Erika ZWIERLEIN-DIEHL, *Die Gemmen und Kameen des Dreikönigenschreins*, Köln : Kölner Dom, (Studien zum Kölner Dom, 5 ; Die großen Reliquienschreine des Mittelalters, I.1), 1998 ; Dieter p.J. WYNANDS (dir.), *Der Aachener Marienschrein. Eine Festschrift*, Aachen : Einhard, 2000 ; Vivianne HUCHARD, Hiltrud WESTERMANN-ANGERHAUSEN (dir.), *Un trésor gothique. La châsse de Nivelles*, catalogue d'exposition, Musée national du Moyen Âge, Paris : Réunion des Musées Nationaux, 1996 ; trad. all. *Schatz aus den Trümmern. Der Silberschrein von Nivelles und die europäische Hochgotik*, cat. exp. Schnütgen-Museum, Köln : Locher, 1996.

Il faut prendre garde à ce que si la perspective de l'image et de la visualisation est essentielle, elle n'offre qu'un accès partiel au champ des reliques, dont la perception pourrait se trouver déséquilibrée : les reliques sont des objets avant d'être des images, et l'histoire de l'art elle-même est une science des objets, qui ne saurait réduire ses problèmes à ceux de l'image. D'autres questions sont par exemple les transformations de la forme du sarcophage<sup>40</sup>, les liens à l'architecture<sup>41</sup> et aux autels<sup>42</sup>, la banalité des reliquaires en os<sup>43</sup>, l'étonnement suscité par les reliquaires en œuf d'autruche<sup>44</sup>, la dévotion privée autour des reliquaires portatifs<sup>45</sup>. De la vigueur

- 40 Sabine KOMM, *Heiligengräbmäler des 11. und 12. Jahrhunderts in Frankreich : Untersuchung zu Typologie und Grabverehrung*, Worms : Wernersche Verlagsgesellschaft, 1990, qui complète la thèse inédite de Hilde CLAUSSEN, *Heiligengräber im Frankenreich. Ein Beitrag zur Kunstgeschichte des Frühmittelalters*, Marburg, 1950, sans oublier André GRABAR, *Martyrium. Recherches sur le culte des reliques et l'art chrétien antique*, 2 t., Paris : Collège de France, 1943-1946 ; Londres : Variorum, 1972. Une histoire des objets englobée dans une histoire sociale : Ben NILSON, *Cathedral Shrines of Medieval England*, Woodbrige : Boydell Press, 1998. Avec notamment du matériel italien et espagnol : Stephen LAMIA, Elizabeth VALDEZ DEL ALAMO (dir.), *Decorations for the Holy Dead : Visual Embellishments on Tombs and Shrines of Saints*, Turnhout : Brepols, (International Medieval Research, 8), 2002.
- 41 John CROOK, *The Architectural Setting of the Cult of Saints in the Early Christian West, c. 300 - c. 1200*, Oxford : Oxford University Press, 2000. Cf. aussi pour un aperçu riche, mais décousu à cause du sujet même, Ad. DUCLOS, « Etude sur la conservation des saintes reliques » in : *Bulletin de la Gilde de saint-Thomas et de saint-Luc*, 2, 1871-1873, p. 57-229.
- 42 Pour un catalogue de près de 600 verres reliquaires enfermés dans des autels, Antonella Sveva GAI, *Reliquiengläser aus Altarsepulkren : eine Materialstudie zur Geschichte des deutschen Glases vom 12. bis zum 19. Jahrhundert*, 2 t., Leinfelden-Echterdingen : DRW-Verlag, 2001. Voir aussi un catalogue à visée exhaustive de 150 autels portatifs, tous des reliquaires *a priori* : Michael BUDDE, *Altare portatile. Kompendium der Tragaltäre des Mittelalters 600-1600*, CD-Rom, Münster : Budde, 1998.
- 43 Markus MILLER, *Kölner Schatzbaukasten. Die Große Kölner Beinschnittwerkstatt des 12. Jahrhunderts*, catalogue d'exposition, Hessisches Landesmuseum Darmstadt et Schnütgen-Museum Köln, Mainz : Philipp von Zabern, 1997. Sur deux reliquaires émaillés de même origine et de même époque, Dietrich KÖTZSCHE, Lothar LAMBACHER, Hannah MOLAND, *Höhepunkte romanischer Schatzkunst. Die Kuppelreliquiare in London und Berlin und ihr Umkreis*, catalogue d'exposition, Berlin, Kunstgewerbemuseum, Berlin : Staatliche Museen zu Berlin, 2006.
- 44 Sebastian BOCK, *Ova Struthionis. Die Strausseneiobjekte in den Schatz-, Silber- und Kunstkammern Europas*, Freiburg im Breisgau/ Heidelberg : Bock, 2005.
- 45 Simone HUSEMANN, *Pretiosen persönlicher Andacht. Bild- und Materialsprache spätmittelalterlicher Reliquienkapseln (Agnus Dei) unter besonderer Berücksichtigung des Materials Perlmutter*, Weimar : VDG, 1999. Également une majorité de reliquaires privés du XVIIIe au XIXe siècle dans la collection Peters, aujourd'hui au Musée des civilisa-

de ces travaux jeunes et nombreux<sup>46</sup>, ressort l'impression que l'histoire de l'art commence tout juste à prendre la mesure de l'immense hétérogénéité des formes de reliquaires et des problématiques qu'elles appellent. D'autres recherches fondamentales de recensement et de théorie, pour de nombreux types de reliquaires, viendront certainement encore éroder, petit à petit, la monographie canonique de J. Braun<sup>47</sup>.

Face à ce gros millénaire de reliquaires de toutes sortes, le gros demi-millénaire de peinture de chevalet apparaît presque comme une question simple, et cela plus encore si l'on considère que reliques et reliquaires ne furent jamais contenus dans un espace autonome tel le cabinet ou la galerie, mais engagèrent toujours des sociétés entières dans des tissus complexes de pratiques et de représentations. Plusieurs études s'attachent, fondamentalement ou à propos d'objets privilégiés, à décrire le rapport entre reliques et pouvoir comme une somme d'actes relationnels, le pouvoir se définissant symboliquement à partir d'une idée de ces objets<sup>48</sup>. Plus

tions de l'Europe et de la Méditerranée à Marseille : Anton LEGNER (dir.), *Reliquien. Verehrung und Verklärung. Skizzen und Noten zur Thematik und Katalog zur Ausstellung der Kölner Sammlung Louis Peters im Schnütgen-Museum*, catalogue d'exposition, Köln : Schnütgen-Museum, 1989 : cat. de 474 numéros, p. 198-361.

- 46 On attend Cynthia HAHN, *Sacred Treasure : Issues in the Making and Meaning of Reliquaries*. Pierre DOR, *Les reliquaires de la Passion en France du Ve au XV<sup>e</sup> siècle*, Amiens : CAHMER, (Histoire médiévale et Archéologie, 10), 1999, indique de nombreux documents mais reste superficiel. Quelques thèses inédites : Kelly McKay HOLBERT, *Mosan Reliquary Triptychs and the Cult of the True Cross in the 12th Century*, Yale University, 1995 ; Rita TEKIPPE, *Procession, Piety, and Politics : The Evolution of Form and Custom for Rheno-Mosan Reliquary Shrines in Three Medieval Cult Communities Associated with the Bishop Saints Servatius of Maastricht, Eleutherius of Tournai, and Remachus of Stavelot*, Ohio State University, 1999 ; Karen OVERBEY, *The Space of the Holy Body : Relics and Reliquaries in Medieval Ireland*, New York University, 2003 ; Ana MUNK, *Pallid corpses in golden coffins : relics, reliquaries, and the art of relic cults in the adriatic rim*, University of Washington, 2003 ; Anastasia KESHMAN, *The Anthropomorphic Reliquaries. Their Origins in the Early Middle Ages*, The Hebrew University of Jerusalem, 2006.
- 47 J. BRAUN, *Die Reliquiare des christlichen Kultes*, op. cit.
- 48 Edina BOZOKY, *La politique des reliques de Constantin à saint Louis. Protection collective et légitimation du pouvoir*, Paris : Beauchesne, à paraître en 2007 ; Chiara MERCURI, *Corona di Cristo, corona di re. La monarchia francese e la corona di spine nel Medioevo*, Rome : Edizioni di storia e letteratura, 2004 ; Nicholas VINCENT, *The Holy Blood. King Henry III and the Westminster Blood Relic*, Cambridge : Cambridge University Press, 2001. Je remercie Ralf Lützelshwab pour nos discussions à ce sujet.

prosaïquement, l'intensification de la circulation des reliques au cours des siècles et la création de nouveaux reliquaires eurent pour conséquence au sein de toute église la constitution d'accumulations, et donc le problème de la gestion de la médiation de ces ensembles. L'écriture joua là encore un rôle essentiel : depuis l'époque carolingienne, on a rédigé, sur la base des étiquettes identifiant les reliques, des inventaires fixant et exaltant la richesse d'une institution ou, à partir du modèle romain, de toute une ville. Revitalisée lors de la Contre-Réforme, cette démarche perdure sous couvert d'érudition ou de vulgarisation jusque dans deux livres récents sur les reliques de Cologne, avec un esprit local et emphatique qui permet mal de rendre justice à la complexité de dossiers effectivement exceptionnels<sup>49</sup>. Il importe plutôt de considérer les authentiques et les inventaires de reliques, dont la plupart restent à étudier<sup>50</sup>, dans la perspective d'une histoire concrète des pratiques et de la rhétorique des collections<sup>51</sup>. Celles d'entre elles qui firent aux

49 Hans-Joachim KRACHT, Jakob TORSY, *Reliquarium Coloniense*, Siegburg : Schmitt, (Studien zur Kölner Kirchengeschichte, 34), 2003, informe dans l'ordre alphabétique sur le culte de plus de 800 saints. Anton LEGNER, *Kölner Heilige und Heiligtümer. Ein Jahrtausend europäischer Reliquienkultur*, Köln : Greven, 2003, est un beau livre accumulant des monographies d'églises visitées par un « pèlerin imaginaire » (p. 93), où l'on ignore (p. 369) que très probablement, les reliques des rois mages ne vinrent pas de Milan à Köln en 1164, et que l'évêque Rainald von Dassel monta ce récit de toutes pièces : Patrick GEARY, « I Magi e Milano » in : Carlo BERTELLI, (dir.), *Il Millennio Ambrosiano. La città del vescovo dai carolingi al Barbarossa*, Milan : Electa Spa, 1988, p. 274-287 ; trad. angl. « The Magi and Milan » in : ID., *Living with the Dead in the Middle Ages*, Ithaca : Cornell University Press, 1994, p. 243-256.

50 Ernst Alfred STÜCKELBERG, *Geschichte der Reliquien in der Schweiz*, vol. 1, Zurich : Schweizerische Gesellschaft für Volkskunde, 1902, vol. 2, Bâle : Schweizerische Gesellschaft für Volkskunde, 1908, signale près de 3 000 documents. Philippe GEORGE a édité depuis le début des années 1980 de nombreux documents de l'ancien diocèse de Liège : cf. la liste de ses travaux dans son *Reliques et arts précieux en pays mosan. Du haut Moyen Âge à l'époque contemporaine*, Liège : Céfal, 2002, un livre de vulgarisation. Les documents du Latran ont été utilement repris et ordonnés par Bruno GALLAND, *Les authentiques de reliques du sancta sanctorum, Città del Vaticano* : Studi e testi, 2004, mais ce livre de lecture laborieuse ne permettra pas d'épuiser le sujet.

51 Qu'il me soit permis de renvoyer à Philippe CORDEZ, « Gestion et médiation des collections de reliques au Moyen Âge. Le témoignage des authentiques et des inventaires » in : Pecia, 8-11, 2005 (*Reliques et sainteté dans l'espace médiéval*, op. cit.), p. 33-63. Pour une perspective complémentaire, Paul BERTRAND, « Authentiques de reliques : authentiques ou reliques ? » in : *Le Moyen Âge. Revue d'histoire et de phi-*

derniers siècles du Moyen Âge l'objet de spectaculaires ostensions publiques ont particulièrement attiré l'attention, en tous cas pour l'espace germanique, où elles semblent avoir pris des dimensions inconnues ailleurs. Alignant une série de monographies locales, H. Kühne a pu exposer la cohérence historique globale de leur développement, soulignant leur fonction politique, et éclairant d'une lumière neuve le phénomène des indulgences qui, bien compris, est essentiel à toute histoire des objets de culte à la fin du Moyen Âge<sup>52</sup>. Ce faisant, l'historien détourne décidément le regard des objets, fait un pas en arrière, et observe les pratiques. De tels travaux permettent non seulement une compréhension globale des contextes relationnels dans lesquels les objets s'inscrivent et agissent, mais surtout ils ouvrent la voie à la compréhension de leur élaboration visuelle et rhétorique dans le processus même de leur appréhension. Et ceci est, fondamentalement, une question d'histoire de l'art<sup>53</sup>.

- lologie*, 112, 2006, p. 363-374. Le recueil dirigé par Sofia BOESCH GAJANO, *La tesaurizzazione delle reliquie*, Rome : Viella, 2005 (= *Sanctorum*, 2, 2005), de bonne tenue, souffre d'hétérogénéité : « thésaurisation » y est l'équivalent de « modalités de conservation » au sens large. Cf. sur la notion Lucas BURKART *et alii*, (dir.), *Le trésor au Moyen Âge. Pratiques, discours, images/ Schatzkulturen im Mittelalter. Diskurs, Praxis, Vorstellung*, Florence : Sismel (Micrologus' Library), à paraître. Pour une étude monographique, Petra JANKE, *Ein heilbringender Schatz. Reliquienverehrung am Halberstädter Dom im Mittelalter*, München/ Berlin : Deutscher Kunstverlag, 2006.
- 52 Hartmut KÜHNE, *Ostensio reliquiarum. Untersuchung über Entstehung, Ausbreitung, Gestalt und Funktion der Heilumsweisungen im römisch-deutschen Regnum*, Berlin/ New York : de Gruyter, (Arbeiten zur Kirchengeschichte, 65), 2000. Que le livre semble inachevé dans sa construction ralentit la lecture, mais cette difficulté doit être surmontée pour apprécier la richesse de l'information et la pertinence de la synthèse. Certains dossiers abordés par H. Kühne ont été repris depuis : Andreas TACKE (dir.), « *Ich armer sundiger Mensch* ». *Heiligen- und Reliquienkult am Übergang zum konfessionellen Zeitalter*, Göttingen : Wallstein, 2006 ; voir aussi Livia CÁRDENAS, *Friedrich der Weise und das Wittenberger Heiltumsbuch. Mediale Repräsentation zwischen Mittelalter und Neuzeit*, Berlin : Lukas, 2002 ; et une édition fac-similée de l'inventaire illustré des reliques de Halle : Bayerische Staatsbibliothek, Haus der Bayerischen Geschichte (éd.), *Das Halle'sche Heiltum : Reliquienkult und Goldschmiedekunst der Frührenaissance in Deutschland. Hofbibliothek Aschaffenburg, Codex Ms. 14*, Augsburg, 2002 (Hss. aus bayer. Bibliotheken auf CD-Rom).
- 53 Sur le beau concept de théâtre d'objets, Christoph DIEDRICHS, « Imagination (en) des Heiligen » in : Christoph WULF, Jörg ZIRFAS (dir.), *Ikonomie des Performativen*, München : Fink, 2005, p. 151-167 ; ID., « Reliquientheater. Die Weisung der Reichskleinodien in Nürnberg, oder : Performative Patina mittelalterlicher Kunst » in : Erika FISCHER-LICHTE *et alii* (dir.), *Diskurse des Theatralen*, Tübingen/ Bâle : Francke, (Theatralität, 5), 2005, p. 211-229.